

1-21-2020

Language and communication

Edgard NEHMÉ Prof

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/iajd>

Recommended Citation

NEHMÉ, Edgard Prof (2020) "Language and communication," *International Arab Journal of Dentistry*. Vol. 9: Iss. 1, Article 1.

Available at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/iajd/vol9/iss1/1>

This Original Article is brought to you for free and open access by Arab Journals Platform. It has been accepted for inclusion in International Arab Journal of Dentistry by an authorized editor. The journal is hosted on [Digital Commons](#), an Elsevier platform. For more information, please contact rakan@aar.edu.jo, marah@aar.edu.jo, u.murad@aar.edu.jo.

EDITORIAL

« Le langage est la peinture de nos idées. »

Antoine de Rivarol

De l'universalité de la langue française (1784)

Pr Edgard Nehmé
Editeur

LANGUE ET COMMUNICATION

La langue, ce mot français aux multiples sens et fonctions, en même temps organe et outil comme la main, a toujours été la curiosité des mondes scientifique, médical surtout, littéraire et de la communication.

Anatomiquement, il s'agit d'un puissant organe de dix-sept muscles (qui aurait cru ?) à plusieurs fonctions ; parmi les plus importantes, la gustation à travers les papilles couvrant le dos rugueux et qui permettent la reconnaissance du goût, l'alimentation et la déglutition. Elle assure par ailleurs l'une des fonctions essentielles propres à l'Humain : la phonation. La langue est une « pièce maitresse » dans le mécanisme physiologique et psychomoteur de la phonation, en d'autres termes de la voix et du langage.

Que d'attributs ou de périphrases a-t-on collé à cette pauvre langue ! Langue de Molière, de Voltaire ou d'Hugo pour designer la langue française, ou celle de Shakespeare pour la langue anglaise, langue de chat pour un biscuit, langue de vipère pour une personne qui aime dire du mal des gens, langue de bois qui est une figure de rhétorique, le propre de ce qui est convenu souvent d'appeler le langage diplomatique et « qui consiste à éviter de présenter une réalité par l'utilisation de tournure de phrase et d'expressions usuelles »...

La parole ! D'un organe qui assure des fonctions vitales, la langue devient un support de communication à travers le langage qui est l'usage de la parole dans toute sa diversité ethnique, culturelle, communautaire... Bien que la communication ne s'arrête pas au mot et peut se concrétiser entre autres par la gestuelle, des sons, des signes, des rituels. La communication est définie comme un ensemble de signes, la langue étant l'un de ses vecteurs. Imaginons un instant les niveaux, modes et moyens effrayants (en rythme et moyens au quotidien) Il suffit de répertorier les modes et outils de communication de notre époque pour constater sans trop d'effort l'exubérance et la démesure de leur usage.

Revenons-en à la parole !

Certains définissent la langue comme un patrimoine et une institution. Si le patrimoine « engrange la mémoire de l'humanité, la langue conserve toutes ses acquisitions, accumulant l'expérience des siècles, toutes les idées et les sentiments ». Quant au mot il suggère plus qu'il ne les exprime et cache la richesse de la langue, à l'image de la poésie ou de la langue théâtrale ». Pour enfin conclure sur ce fabuleux constat : « La défense d'une langue est devenue une exigence politique. C'est la preuve que la langue est autre chose qu'un moyen de communication. Elle est une valeur ».

Et c'est bien sur ce constat que je voulais en arriver. La parole engage un tempérament, un savoir, un art, une culture, une responsabilité morale, civile et sociale. La parole transmet aussi une idée, un message, un enseignement, une expérience, une information et j'en passe. Quelle que soit la langue utilisée, elle reste l'instrument et le vecteur qui transmet, au-delà de l'effet réducteur des mots, une valeur.

Ne soyons pas aujourd'hui charmés, subjugués par un mode d'expression si répandu soit-il, qui tend à se standardiser à une échelle planétaire tantôt sous le chef des impératifs commerciaux et économiques, tantôt au nom de l'expansionnisme culturel (mode de vie, culture gastronomique, moyens de communication et pire encore dès qu'il s'agit de positionnement politique...). La diversité culturelle transcontinentale est une richesse inestimable inscrite en grandes lettres au patrimoine de l'humanité. Respectons cette diversité et ce patrimoine et ouvrons-nous sur l'Autre dans sa dimension Humaine. Le multiculturalisme et le multilinguisme sont le contraire de l'isolationnisme culturel, de la « pensée unique ». Bien au contraire ils sont porteurs d'échanges combien enrichissants, une ouverture permanente au dialogue même si nous ne tenons pas le même langage.

C'est encore et surtout le seul moyen d'épargner à cette planète que nous avons en partage un surcroit de guerres et d'horreurs.

Le bilinguisme propre à l'IAJD depuis sa création est l'expression de cette volonté d'ouverture, au moment où ce Proche et Moyen-Orient sont en feu.

Bonne lecture

EDITORIAL

“Language is the painting of our ideas.”

Antoine de Rivarol,
from *The Universality of the French Language* (1784)

Prof. Edgard Nehmé
Editor-in Chief

LANGUAGE AND COMMUNICATION

The language, this French word with multiple meanings and functions, at the same time organ and tool like the hand, has always been the curiosity of the scientific, especially medical, literary and communication worlds.

Anatomically, it is a powerful organ of seventeen muscles (who would have thought?) with several functions; among the most important, gustation through the papillae covering the rough back and allowing the recognition of taste, diet and swallowing. It also provides one of the essential functions of the human: phonation. Language is a “master piece” in the physiological and psychomotor mechanism of phonation, in other words, voice and language.

How many attributes or periphrases have been stuck to this poor language! Language of Molière, Voltaire or of Hugo to designate the French language, or that of Shakespeare for the English language, tongue of cat for a biscuit, language of viper for a person who likes to speak badly of people, language of wood which is a figure of rhetoric, the peculiarity of what is often called diplomatic language and “which consists in avoiding presenting a reality by the use of the expression phrase and usual expressions”...

The speech! From an organ that provides vital functions, language becomes a medium of communication, by the use of speech in all its ethnic, cultural and community diversity ... Although communication does not stop with the word and can be realized by gestures, sounds, signs and rituals, among other things. Communication is defined as a set of signs, language being one of its vectors. Imagine for a moment the levels, fads and means (in daily rhythm and means) that are disproportionate to communication in our time.

Let's go back to the speech!

Some define language as a heritage and an institution. A heritage that “captures the memory of humanity, the language retains all its acquisitions, accumulating the experience of centuries, all ideas and feelings. The word suggests more than it expresses and hides the richness of the language, like poetry or theatrical language”. To finally conclude on this fabulous report: “The defense of a language has become a political requirement. This is proof that language is something other than a mean of communication. It is a value.

And it is on this premise that I wanted to get. The word engages a temperament, a knowledge, an art, a culture, a moral, civil and social responsibility. The word also conveys an idea, a message, a teaching, an

experience, an information and so on. Whatever the language used, it remains the instrument and the vector that transmits, beyond the reducing effect of words, a value.

Let us not be charmed today, subjugated by a mode of expression so widespread that it tends to be standardized on a planetary scale sometimes under the head of commercial and economic imperatives, sometimes in the name of cultural expansionism (fashion life, gastronomic culture, means of communication and even worse when it comes to political positioning ...). The transcontinental cultural diversity is an inestimable wealth written in large letters to the heritage of humanity. Let us respect this diversity and this heritage and open ourselves to the Other in its human dimension. Multiculturalism and multilingualism are the opposite of cultural isolationism, of "single thought". On the contrary, they are carriers of exchanges that are so enriching, a permanent opening to dialogue even if we do not speak the same language.

It is still and above all the only way to save this planet that we share an additional amount of wars and horrors.

The bilingualism inherent to the IAJD since its creation is the expression of this desire for openness, at a time when the Middle East is on fire.

Good reading
